✧ Vendredi 7 novembre ✧

9h30 - 12h

Accueil : **Antoine SELOSSE**, **Martine CAMPANGNE**, Centre Culturel Européen Saint Martin, et **Philippe CHASSAIGNE**, directeur du CeRMAHVA, (univ. de Tours)

Présidence : **Luce PIETRI**, (univ. de Paris-Sorbonne)

Christine BOUSQUET-LABOUÉRIE (univ. de Tours), *Introduction*.
Lucien-Jean BORD (abbaye de Ligugé), *Les caractères originaux du monachisme martinien.*
Sylvie LABARRE (univ. du Mans), *Aux sources du monachisme martinien, prose et poésie…*
Élisabeth LORANS (univ. de Rouen), *Marmoutier, archéologie d'un espace monastique dans la longue durée.*

14h - 15h

Visite du chantier de Marmoutier sous la conduite d'**Élisabeth LORANS.**

16h - 18h

Conférence publique de **Sylvie LABARRE**
L'héritage spirituel de saint Martin et sa mise en forme poétique (à la Chambre de commerce de Touraine)

INFORMATIONS PRATIQUES :
Site Tanneurs : 3 rue des Tanneurs
Site Fromont : 8-10 rue Fromont
Chambre de commerce : 4 bis rue Jules Favre

✧ Samedi 8 novembre ✧

9h - 12h

Présidence : **Brigitte BEAUJARD**, (univ. de Tours)

Jean-Michel PICARD (University College, Dublin), *Les réseaux martiniens en Irlande médiévale.*
Juliet MULLINS (University College, Cork), *St Martin's model of monasticism in Anglo-Saxon England.*
Bruno DUFAŸ (service départemental d'archéologie, Tours), *Archéologie du prieuré de Saint-Cosme dépendance de Saint-Martin de Tours.*
Klaus KRÖNERT (univ. de Lille III), *L'abbaye Saint-Martin de Trèves.*
Etelvina FERNANDEZ (univ. de Leon), *Imágenes polivalentes de San Martín de Tours en el contexto medieval hispano.*

14h - 15h30

Présidence : **Jean-Michel PICARD** (University College, Dublin)

Daniel PICHOT (univ. de Rennes II), *Les prieurés bretons de Marmoutier.*
Jean-François GOUDESENNE (IRHT-CNRS), *La musique de Saint-Martin de Tours* (avec illustration musicale par quelques membres de l'ensemble vocal *Alcuin*).
Bruno JUDIC (univ. de Tours), *Le patronage martinien au X^e^ siècle.*

Discussion générale et perspectives de recherche

CONTACTS :
bruno.judic@univ-tours.fr
christine.bousquet@univ-tours.fr
cermahva@univ-tours.fr

Programme de recherches sur la figure martinienne

Le CeRMAHVA (Centre de Recherches sur les Mondes Antiques et sur l'Histoire des Villes et de l'Alimentation) de l'université de Tours regroupe des historiens de toutes périodes de l'Antiquité à nos jours. Les médiévistes tiennent à y marquer leur place. Un programme de recherches sur la figure martinienne est porté par des médiévistes du CeRMAHVA (Bruno Judic, Christine Bousquet-Labouérie) ainsi que par des historiens d'autres périodes en relation avec des archéologues d'un autre centre de recherches (Elisabeth Lorans, CITERES-LAT - UMR 6173 et université de Rouen, qui dirige actuellement un chantier de fouilles sur le site de Marmoutier) et des latinistes (Patrick Laurens).

Le programme « Saint Martin » est largement né de la sollicitation, extérieure à l'université, d'une association devenue Centre Culturel Européen Saint Martin de Tours (CCESMT) financé par le Conseil Général d'Indre-et-Loire, le ministère de la Culture, le ministère du Tourisme et soutenu par l'Institut européen des itinéraires culturels du Conseil de l'Europe (Luxembourg).

Le programme scientifique part du constat suivant : une bibliographie considérable existe sur saint Martin et des travaux remarquables concernent le texte fondateur, travaux de Jacques Fontaine, éditeur de l'ensemble des œuvres de Sulpice Sévère dans Sources Chrétiennes. Il faut y ajouter la thèse de Luce Pietri sur la ville de Tours du IV^{e} au VI^{e} siècle. En revanche l'histoire du culte de saint Martin reste largement à faire en dehors du contexte proprement tourangeau. Des recherches importantes pourraient être menées sur les origines italiennes du culte (Claire Sotinel, université de Paris XII-Créteil, Janine Desmulliez, université de Lille III). L'essor du culte dans le haut Moyen Âge est finalement mal connu malgré les travaux de Eugen Ewig et de Pierre Gasnault. En particulier, là encore, le rôle de l'Italie du haut Moyen Âge est très mal connu (saint Martin et saint Benoît, Grégoire le Grand). La diffusion des textes martiniens (Martinellus) à partir de l'époque carolingienne est actuellement étudiée par Martin Heinzelmann. Beaucoup de questions restent ouvertes par exemple sur différentes aires géographiques (Irlande, Angleterre, péninsule ibérique). Il convient aussi d'étudier le déclin du culte dans le contexte tourangeau et français de la fin du Moyen Âge et de l'époque moderne. Ceci peut être contrasté avec le développement continu du culte dans d'autres aires géographico-culturelles (espace germanique). Enfin il faut aussi élargir la recherche à la dimension folklorique et ethnographique.

Une journée d'études est prévue à l'automne 2008 (7-8 novembre) sur le thème des abbayes « martiniennes ». En quoi le patronage de saint Martin a-t-il eu un sens pour diverses institutions monastiques et canoniales à différentes époques ?

Ce programme scientifique entre dans un axe transversal (Religion(s), politique, pratiques sociales) du CeRMAHVA. À l'échelle européenne un tel programme peut s'insérer dans une réflexion sur la légitimité d'une revendication « européenne » de l'héritage médiéval à la place d'une revendication « nationaliste » de ce même héritage médiéval. Il suppose aussi une relation étroite entre activité « scientifique » et activité « culturelle ».

